

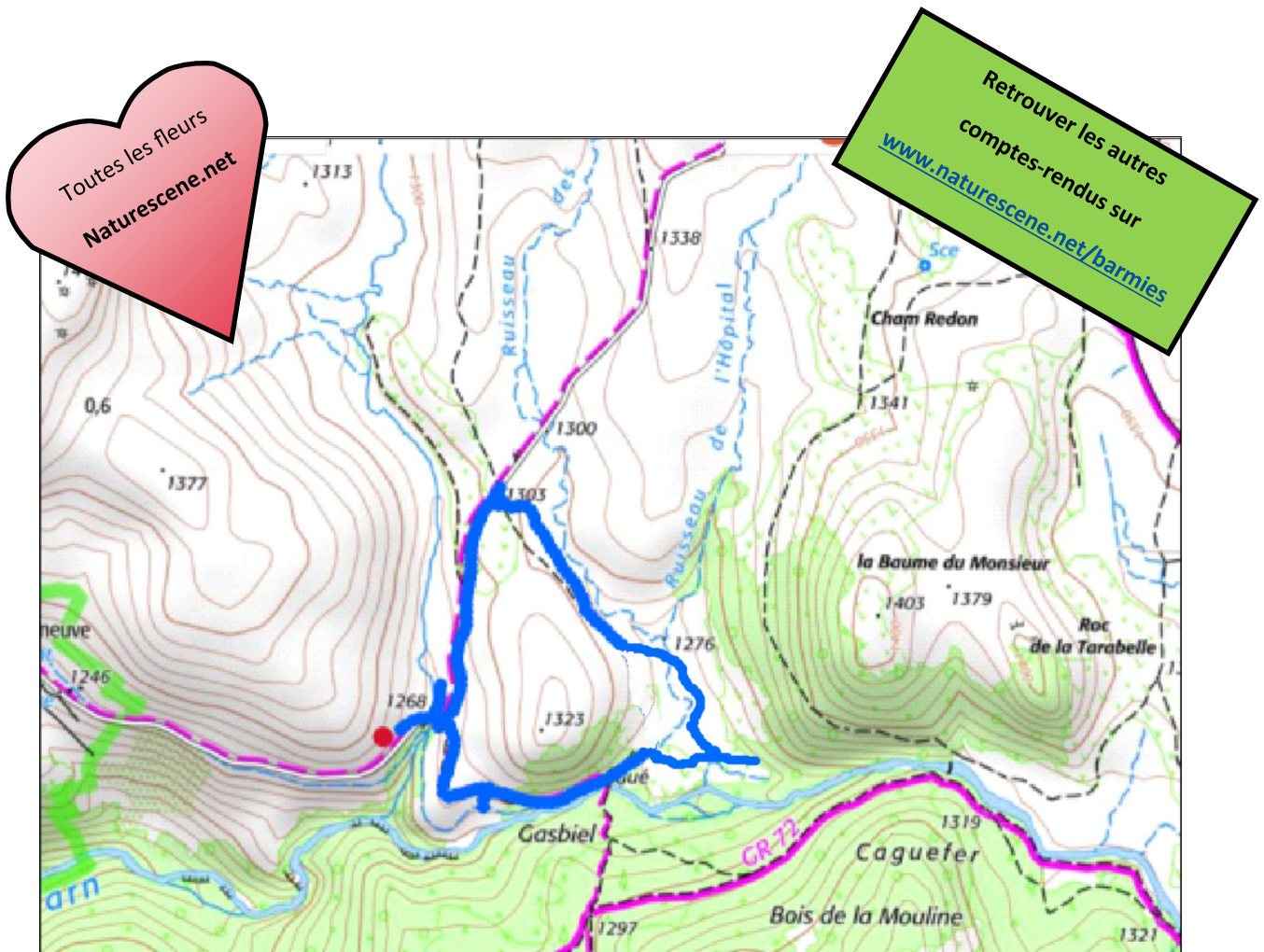
Sortie Gasbiel 19-07-2020

Autour de Gasbiel, Mont Lozère

GPS: 44.37300 3.78914 à 1280 m

Compte Rendu Barmy Botanists, Groupe botanique

Assistants : David & Mary Dickenson, Jean Claude Saint Leger, Christiane Duchamp, Martine Bernard, Jean-Claude Paulet, Sophie Lemonnier, Nadine Vilas, Geneviève Boulot, Marc Boboeuf



La liste des plantes se trouve à la fin du compte-rendu

#### HABITATS PRINCIPALS ÉXPLORÉS :

Correspondance avec les codes sur EUNIS sur [https://inpn.mnhn.fr/docs/ref\\_habitats/EUNIS\\_Correspondances.pdf](https://inpn.mnhn.fr/docs/ref_habitats/EUNIS_Correspondances.pdf)

1) Pelouses versant sud du Mont Lozère 2) Au bord du Tarn

#### Codes Corines :

- 1) Corine : 35 Pelouses montagnards sur silice
- 2) Corine : 37.72 Franges des bords boisés ombragés
- 3) Corine : 51.112 Bases à buttes et pelouses de sphaignes vertes (tourbières hautes actives)

Il faisait très chaud, un moment idéal pour visiter l'un des endroits préférés des Barmy Botanists. Voir [http://www.naturescene.net/barmies/Gasbiel\\_5-2015.pdf](http://www.naturescene.net/barmies/Gasbiel_5-2015.pdf) pour une sortie fait en printemps.

On a commencé sur un petit triangle autour un ruisseau qui se verse directement 100 m plus loin dans le Tarn, encore jeune. Hors de portée des vaches, c'est un megaphorbaie, donc plein des herbacées luxuriantes, mais tellement différent de celles d'Aubrac qu'on a prospecté récemment, et typique de Mont Lozère. Franchir la clôture, et se balancer sur les rochers dans l'eau était un défi, mais il a assuré qu'on n'était pas encombré des touristes, abondants autour le parking de Gasbiel.

La végétation était plus avancée que l'Aubrac, il y a 4 semaines, donc moins fleurie, dominées par les graminées, mais plus riche en espèces, sans 1-2 espèces dominantes. Parmi eux, on a noté la **succise-des-prés (*Succisa pratensis*)**, la **grande boucage (*Pimpinella major*)** et le **pigamon à feuilles d'ancolie (*Thalictrum aquilegifolium*)**.



**La menthe des champs**  
***Mentha arvensis***



**La succise-des-prés *Succisa pratensis***

Attirant les papillons comme toujours (ici *Inachis io*)

Une autre plante plus petite est la **menthe des champs (*Mentha arvensis*)**.

Cette menthe se différencie des autres menthes de notre région par ses inflorescences à verticilles écartés, bien espacées. Les autres (*M. longifolia* et *M. suaveolens* et leurs hybrides) ont les inflorescences en épi (techniquement les verticilles contigus).

Elle se trouve sur les galets au bord de la rivière, et les prairies humides. Son nom de la menthe des champs est peut-être une indication de l'état plus humide des champs d'autrefois.

On est monté la petite route et traversé la barrière afin de prospecter un pâturage pauvre, plutôt une lande à **genêt purgatif (*Cytisus oromediterraneus*)** dans les zones secs, et un très joli ruisseau, encore une tributaire du Tarn, qui serpentait le chemin à gauche, traversé par un pont de l'aspect septième siècle (oui, c'est une estimation à moi !).



Mary s'inquiétait que le pilier du vieux pont puisse tomber



L'oeillet de Montpellier *Dianthus hyssopifolius*

En approchant la confluence de ce ruisseau, le ruisseau des Pouzets, et le ruisseau de l'Hôpital, on a noté 3 espèces des œillets ensemble, l'oeillet de Montpellier (*Dianthus hyssopifolius*), l'oeillet deltoïde (*Dianthus deltoïdes*), et l'oeillet des bois (*Dianthus seguieri* subsp. *pseudocollinus*).

Le premier, avec ses franges laciniés jusqu'au milieu des pétales, était facile à différencier, mais pour les deux autres, pas facile. On les a notés sur Mont Lozère l'année dernière.

(voir [www.naturscene.net/barmies/Finiels\\_7-2019.pdf](http://www.naturscene.net/barmies/Finiels_7-2019.pdf))

Mais il a fallu faire une révision. Le critère le plus importante est les pétales non-contigus de l'oeillet deltoïde, en contraste avec les pétales larges et contigus de l'oeillet des bois. L'autre critère, la tige velue de l'oeillet deltoïde, est très difficile à voir. On a fait sortir les loupes, et avec un soleil parfait, on a noté pas que le velours des tiges, mais les cils sur les pétales des deux espèces. Comme ils étaient beaux !



La tige velue, pas toujours évidente, de l'oeillet deltoïde *Dianthus deltoïdes*  
les poils des pétales à admirer

L'oeillet des bois  
*Dianthus seguieri* subsp. *pseudocollinus*  
et ses poils



La pédiculaire des bois *Pedicularis sylvatica*

Sur les dessins :

*P. sylvatica* à gauche, *P. palustris* à droit

Tous près, il y avait un pédiculaire. Après beaucoup de discussion, on a confirmé la pédiculaire des bois (*Pedicularis sylvatica*). L'angle entre le casque (la lèvre supérieur) et la lèvre inférieure est plus importante par rapport de la pédiculaire des marais (*Pedicularis palustris*) ; ce qui n'est pas très évident en l'absence de l'autre espèce pour faire comparaison.

Mais pour notre espèce, les dents du calice glabre sont nets, égales, avec quelques cils. Pour la plus rare pédiculaire des marais les dents du calice velu sont variable et sans cils. Une fois encore, il faut une bonne loupe et un peu de patience. Sur le terrain, ce n'est pas assez net que les dessins.



Avant, en quittant la route, le chemin était très sec et peu intéressant.

En descendant, on était très assidu en prospectant les petites choses entre les genêts.



Puis un pâturage très humide, pas encore brouté par le bétail, pas très coloré de fleurs, mais plein des espèces.

Pas spectaculaires, mais peut-être intéressantes.

On a donnée une petite poussée de pied à quelques plantes.

On se trouvait autour le cours d'eau qui est devenu plus importante, une taille entre ruisseau et rivlière.

On était entouré de sol humide, avec les premiers rossolis sur la sphaigne. La vie est devenu intéressante !

C'était l'heure à manger.



On avait hâte à revoir notre marais favori un peu plus loin, mais il a fallu suivre le ruisseau un peu, pour franchir la prairie.

Une clôture sur les berges du ruisseau protège la végétation contre le bétail, et c'est ici qu'on trouve le beau **char de Vénus** (*Aconitum napellus* subsp. *burnatii*), d'un beau bleu-pourpre, et l'**achillée des Pyrénées** (*Achillea ptarmica* subsp. *pyrenaica*), qui remplace l'achillée millefeuille (*Achillea millefolium*) aux bords des ruisseaux sur le Mont Lozère et l'Aubrac. Les feuilles ne sont pas divisées, mais dentées et pour notre sous-espèce, velues cendrés.



En haut et à gauche, le **char de Vénus** *Aconitum napellus* subsp. *burnatii*  
En haut et en bas, l'**achillée des Pyrénées** *Achillea ptarmica* subsp. *pyrenaica*



Comme souvent le cas, il y avait des chevaux qui se protègent contre le soleil dans l'habitation en pierre abandonnée depuis longtemps. Je crois que c'est ces chevaux et leurs dents qui contrôlent la hauteur de l'herbe et permettent les **gentianes des marais** (*Gentiana pneumonanthe*) à prospérer ici, malheureusement toujours en bouton pour le présent.



**La gentiane des marais** *Gentiana pneumonanthe*  
Il faut revenir mi à fin août pour voir le spectacle,  
une pelouse bleue des gentianes



Enfin, on a approché notre terrain humide préféré, une tourbière haute, un tapis de sphaignes multicolorées avec un 'delta' des ruisselets bondés des rossolis à feuilles rondes (*Drosera rotundifolia*).

Cette plante insectivore attire tout le monde, surtout quand le soleil brille sur la colle des poils glanduleux des feuilles. Cette année 2020 on est gâté. Normalement, on voit soit les boutons soit les fruits, et on est toujours déçu par le manque des fleurs.

Heureusement aujourd'hui, ils étaient en pleine floraison, avec les étoiles blanches en épi partout. Malheureusement, on a manqué réussir faire les photos avec les fleurs et les feuilles toutes nettes sur la même photo. Mes excuses – j'ai essayé, mais Claude n'était pas parmi nous.

**Le rossolis à feuilles rondes *Drosera rotundifolia***



Comme toujours les libellules étaient abondantes, appréciées par les Barmies et notre chien pareilles.

Celle-là vient sortir de son maillot lange.



Jean-Claude et l'auteur cherchait autour le gros rocher pour retrouver le lycopode officinal (*Lycopodium clavatum*) à qui on paye les respects chaque visite. On était sur le point de abandonner quand on a trouvé le premier pied.

Il y avait quelques autres pieds, sans les sporanges en épi, totalement submergés par les myrtilles (*Vaccinium myrtillus*), et en mauvais état.

Le réussit de ce lycopode peut-être est selon la semaine d'arrivée/départ des chevaux qui passent leur été sur le pâturage et mangent les myrtilles.



**Le lycopode officinal *Lycopodium clavatum***

Seule endroit sans être caché par une couverture des myrtilles

On a suivi le sentier jusqu'au gué du Tarn, et puis le chemin qui s'allonge le Tarn. Les hélibores blancs (*Veratrum album*) étaient passées, malheureusement. À l'ombre, dans le sous-bois, on a retrouvé une plante rare sur Mont Lozère, mais assez courante sur l'Aubrac, le **thé d'Aubrac (*Clinopodium grandiflorum*)** en fleur, avec ses feuilles à odeur agréable/désagréable selon son lieu de naissance.



La distanciation était toujours préférable en 2020 au bord du Tarn.



Le thé d'Aubrac *Clinopodium grandiflorum*

Mais on n'a pas attardé. Tous et toutes étaient surchauffés, et la plage de Gasbiel nous a attiré.

On s'est glissé entre les touristes nombreux, essayant pratiquer la distanciation (le Covid-19 était toujours présente), s'est déshabillé très vite et on a plongé dans les eaux fraîches du Tarn.

Heaven !

Pour la plupart des Barmies, c'était la fin de la visite, mais pour quelques parmi nous, il restait une chose à faire. Un peu en aval, sur l'autre berge, caché dans le ripisylve se trouvait un autre lycopode, rarissime, le **lycopode sabine (*Huperzia selago*)**. Recherché depuis longtemps par l'auteur, mais jamais trouvé, Jean-Claude nous a menés à cette plante ressemblante une très grosse mousse.

Les sporanges se trouvent dans les aisselles des feuilles longues (>4 mm), et à la différence des autres lycopodes, il n'y a pas des tiges rampantes.



Le lycopode sabine *Huperzia selago*



C'était la fin d'une journée très satisfaisante.

Neamoin, les Barmies étaient contents de retrouver leurs voitures à clim.

À noter : tous les habitats étaient mélangés pour la plupart de la journée, avec une zone humide quelque centimètre d'une zone sèche. Donc on a mélangé la liste des espèces tous ensembles. Les choses en commun généralement, une prairie pâturée, en plein soleil.

LatinTB	Français
<i>Achillea millefolium</i> L.	Achillée millefeuille
<b><i>Achillea ptarmica</i> subsp. <i>pyrenaica</i> (Sibth. ex Godr.) Heimerl</b>	<b>Achillée des Pyrénées</b>
<b><i>Aconitum napellus</i> subsp. <i>burnatii</i> (Gayer) J.M.Tison</b>	<b>Char de Vénus (m.)</b>
<i>Alchemilla saxatilis</i> Buser	Alchemille des rochers
<i>Alchemilla xanthochlora</i> Rothm.	Alchémille jaune vert
<i>Allium victorialis</i> L.	Ail victorial (m)
<i>Angelica sylvestris</i> L.	Angélique des bois
<i>Arrhenatherum elatius</i> (L.) P.Beauv. ex J.Presl & C.Presl	Fenasse, Fromental
<i>Asplenium septentrionale</i> (L.) Hoffm.	Doradille du nord
<i>Avenella flexuosa</i> (L.) Drejer	Canche flexeuse
<i>Betula pendula</i> Roth	Bouleau pendant
<i>Briza media</i> L.	Amourette
<i>Calluna vulgaris</i> (L.) Hull	Bruyère commune
<i>Campanula rotundifolia</i> L. subsp. <i>rotundifolia</i>	Campanule à feuilles rondes
<i>Cardamine pratensis</i> L.	Cardamine des prés
<i>Carex demissa</i> Vahl ex Hartm.	Laïche vert jaunâtre
<i>Centaurea nigra</i> L.	Centaurée noir
<i>Cirsium palustre</i> (L.) Scop.	Cirse des marais
<b><i>Clinopodium grandiflorum</i> (L.) Kuntze</b>	<b>Thé d'Aubrac</b>
<i>Comarum palustre</i> L.	Comaret
<i>Conopodium majus</i> (Gouan) Loret	Génotte
<i>Crepis conyzifolia</i> (Gouan) A.Kern.	Crépis (m) à grandes fleurs
<i>Cuscuta epithymum</i> (L.) L.	Cuscute du Thym
<b><i>Cytisus oromediterraneus</i> Rivas Mart., T.E.DÃ-az, Fern.Prieto, Loidi &amp; Penas</b>	<b>Genêt purgatif</b>
<i>Dactylorhiza incarnata</i> (L.) SoÃ³ subsp. <i>incarnata</i>	Orchis incarnat
<b><i>Dianthus deltoides</i> L.</b>	<b>Oeillet deltoide</b>
<b><i>Dianthus hyssopifolius</i> L.</b>	<b>Oeillet de Montpellier</b>
<b><i>Dianthus seguieri</i> subsp. <i>pseudocollinus</i> (P.Fourn.) Jauzein</b>	<b>Oeillet des bois</b>
<i>Digitalis purpurea</i> L.	Digitale pourpre (f.)
<i>Doronicum austriacum</i> Jacq.	Doronic d'Autriche (f.)
<b><i>Drosera rotundifolia</i> L.</b>	<b>Rossolis à feuilles rondes</b>
<i>Epikeros pyrenaicus</i> (L.) Raf.	Angélique des Pyrénées
<i>Epilobium angustifolium</i> L.	Epilobe à feuilles étroites
<i>Eriophorum angustifolium</i> Honck.	Linaigrette à feuilles étroites
<i>Fagus sylvatica</i> L.	Hêtre, Fayard
<i>Galium uliginosum</i> L.	Gaillet des tourbières
<i>Galium verum</i> L. subsp. <i>verum</i>	Gaillet jaune
<i>Genista anglica</i> L.	Genêt anglais
<i>Genista sagittalis</i> L.	Genêt ailé
<i>Gentiana lutea</i> L.	Gentiane jaune
<b><i>Gentiana pneumonanthe</i> L.</b>	<b>Gentiane des marais</b>
<i>Gymnocarpium dryopteris</i> (L.) Newman	Polypode dryoptère



LatinTB	Français
<b>Huperzia selago (L.) Bernh. ex Schrank &amp; Mart.</b>	<b>Lycopode sabine</b>
Hypericum perforatum L.	Millepertuis aux mille trous
Imperatoria ostruthium L.	Impératoire
Jacobaea adonidifolia (Loisel.) Pelsler & Veldkamp	Séneçon à feuilles d'Adonis
Jasione laevis Lam.	Jasione pérenne
Juncus effusus L.	Jonc diffus
Juncus squarrosus L.	Jonc rude
Linaria repens (L.) Mill.	Linaire rayée
Lotus corniculatus L. subsp. corniculatus	Lotier corniculé
Lotus pedunculatus Cav.	Lotier pédonculé
<b>Lycopodium clavatum L.</b>	<b>Lycopode officinal</b>
Maianthemum bifolium (L.) F.W.Schmidt	Maïanthème à deux feuilles, Petit muguet
Melampyrum sylvaticum L.	Mélampyre des bois
<b>Mentha arvensis L.</b>	<b>Menthe des champs</b>
Menyanthes trifoliata L.	Trèfle d'eau
Meum athamanticum Jacq.	Fenouil des Alpes
Molinia caerulea (L.) Moench subsp. caerulea	Molinie bleue
Molopospermum peloponnesiacum (L.) W.D.J.Koch	Herbe aux ânes,(coscoll Catalan)
Montia fontana L.	Montie des fontaines
Myosotis decumbens subsp. teresiana (Sennen) Grau	Myosotis des bois
Nardus stricta L.	Nard raide
Orobanche rapum-genistae Thuill.	Orobanche
Patzkea paniculata (L.) G.H.Loos subsp. paniculata	Fétuque paniculée
<b>Pedicularis sylvatica L.</b>	<b>Pédiculaire des bois</b>
Pilosella officinarum Vaill.	Epervière piloselle
Pimpinella major	Grande boucage
Pinus nigra J.F.Arnold subsp. nigra	Pin noir d'Autriche
Pinus sylvestris L.	Pin sylvestre
Polygonatum multiflorum (L.) All.	Sceau de Salomon commun
Populus tremula L.	Tremble
Potentilla erecta (L.) Rausch.	Potentille dressée
Poterium sanguisorba L.	Pimprenelle, Petite
Prenanthes purpurea L.	Préanthes pourpre
Prunella grandiflora (L.) SchÄ¶lller	Brunelle à grands fleurs
Pteridium aquilinum (L.) Kuhn	Fougère aigle
Ranunculus aconitifolius L.	Renoncule à feuilles d'aconit
Ranunculus flammula L.	Renoncule flammette
Rosa pendulina L.	Rosier des Alpes
Scleranthus perennis L.	Scleranthe vivace
Solidago virgaurea L.	Verge d'or
Sorbus aria (L.) Crantz	Alisier
Sorbus aucuparia L. subsp. aucuparia	Sorbier des oiseleurs
Stellaria alsine Grimm	Stellaire alsine
<b>Succisa pratensis Moench</b>	<b>Succise-des-prés</b>
Teucrium scorodonia L.	Sauge des bois
Thalictrum aquilegifolium L.	Pigamon à feuilles d'ancolie
Vaccinium myrtillus L.	Myrtille
Veratrum album L.	Hélibore blanc
Viola lutea Huds. subsp. lutea	Violette des Vosges